

Zeitschrift: NIKE-Bulletin
Herausgeber: Nationale Informationsstelle zum Kulturerbe
Band: 25 (2010)
Heft: 3: Service

Vorwort: Denkmale unter Druck = Les monuments sous pression
Autor: Schibler, Boris

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Denkmale unter Druck

Ende Februar hat der Bundesrat seine Sparziele für die Periode 2011–2015 bekanntgegeben. Im Bereich Heimatschutz und Denkmalpflege sollen dabei jährlich 4,6 Millionen Franken eingespart werden, was einem Total von 23 Millionen in fünf Jahren entspricht; 20,7 Millionen stehen dem Bereich derzeit jährlich zur Verfügung. 4,6 Millionen Franken – das sind massive 22,2 Prozent der bisherigen Finanzmittel, welche eingespart werden sollen.

Im Kommentar dazu schreibt der Bundesrat, dass die Kredite in den letzten Jahren mehrfach aufgestockt wurden – ohne anzufügen: gegen den ausdrücklichen Willen des Bundesrats. Diese zusätzlichen Mittel wurden vom Parlament gesprochen, weil man einsah, dass mit den budgetierten Mitteln ein wachsender Schaden oder gar der Verlust unseres Kulturerbes nicht verhindert werden kann und es keinen Sinn macht, Kulturgut «zur Hälfte» zu erhalten. Ist dem Bundesrat diese Einsicht tatsächlich verwehrt geblieben? Oder ist die Sparmassnahme eine «Retourkutsche», weil das Parlament in dieser Frage seinen Wünschen nicht gefolgt ist? Es drängt sich der Verdacht auf, dass der Bundesrat mit der Sparmassnahme beabsichtigt, sich aus der Verbundaufgabe Denkmalpflege zu verabschieden.

Stossend an der Massnahme ist, dass innerhalb des Bundesamtes für Kultur BAK offenbar vor allem der Bereich Heimatschutz und Denkmalpflege zur Kasse gebeten wird: beim Entlastungsprogramm 2003 und verschiedenen Umverteilungen im BAK. Wie erklären sich da die erneuten Sparvorhaben des Bundesrats? Diese Massnahmen sind umso fataler, als sie Signalwirkung für die Kantone haben. Vergangenen März wurden im Kanton Luzern die Beiträge für die Denkmalpflege um 20 Prozent gekürzt, mit dem Argument, dass der Bund in die Lücke springen werde. Derweil argumentiert dieser, dass die Kantone die Ausfälle des Bundes kompensieren würden. Denkmale kommen immer mehr unter Druck. Die Nummer Sechs des NIKE-Bulletins wird sich dieser Thematik vertieft zuwenden.

Boris Schibler,
Redaktor NIKE-Bulletin

Les monuments sous pression

À la fin février, le Conseil fédéral a annoncé ses objectifs en matière d'allégement budgétaire pour la période 2011–15. Dans le domaine de la protection du patrimoine et des monuments historiques, ce sont 4,6 millions de francs qui devraient être économisés chaque année. Actuellement, la Confédération consacre annuellement 20,7 millions de francs à ce domaine; économiser 4,6 millions par année, c'est une réduction de 22,2 pour cent.

Dans sa prise de position, le Conseil fédéral précise que le budget du patrimoine et des monuments historiques a été augmenté à plusieurs reprises au cours des dernières années. Le Parlement a en effet décidé d'accorder ces augmentations, parce qu'il est conscient que les ressources financières budgétées jusqu'alors n'auraient pas permis d'éviter une dégradation croissante de notre patrimoine et qu'il est dépourvu de sens de vouloir conserver notre patrimoine «à moitié». Le Conseil fédéral ne comprend-il pas cet argument, ou alors ce plan d'économie est-il une «réponse du berger à la bergère», motivée par le fait que, ces dernières années, les chambres n'ont pas suivi les propositions du gouvernement? Comment s'empêcher de nourrir le soupçon que le Conseil fédéral cherche à se dégager du domaine du patrimoine, qui est pourtant officiellement considéré comme une tâche commune de la Confédération et des cantons?

Au sein de l'Office fédéral de la culture OFC, c'est visiblement le domaine du patrimoine qui est prié de passer à la caisse, comme on a déjà pu le constater lors de l'adoption du programme d'allégement budgétaire 2003. Ces mesures sont d'autant plus graves, qu'elles donnent le mauvais exemple aux cantons. Ainsi, en mars dernier, le canton de Lucerne a réduit de 20 pour cent les crédits alloués au patrimoine, en arguant que la Confédération comblera cette lacune. En parallèle, le Conseil fédéral argumente que les cantons compenseront le retrait de la Confédération. Les monuments historiques sont toujours plus sous pression. C'est précisément à ce thème que sera consacré le numéro 6 du Bulletin NIKE.

Boris Schibler,
Rédacteur du Bulletin NIKE